

LEMANIQUES

REVUE DE L'ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DU LÉMAN



COUP DE CŒUR POUR UN PETIT LAC DES ANDES

A l'approche de Noël, le comité de l'ASL vous propose, à titre tout à fait exceptionnel, d'avoir un coup de cœur pour un petit lac andin bien malade, le lac IMBACOCHA (nom espagnol : SAN PABLO) situé en Equateur à 2660 m d'altitude.

De quoi s'agit-il et pourquoi ce lac-là, précisément ?

Le but est de récolter des fonds pour aider une jeune association équivalente à la nôtre à réaliser un travail d'information, d'éducation et de sensibilisation de la population résidant dans la région, afin que celle-ci acquière la volonté de prendre en main le destin de son lac, qui est aussi son destin.

La tâche est urgente car le lac Imbacochoa est non seulement eutrophe mais également bourré de microbes... et il tue !

Bien entendu, la situation tragique du lac Imbacochoa est loin d'être unique dans les pays en développement et agir ainsi, ponctuellement, pourrait paraître dérisoire.

Mais l'obstination, la rage de cette poignée d'Indiens à changer quelque chose à leurs conditions de vie, si précaires, sont véritablement motivantes.

Cette goutte d'espoir dans l'océan de misère qu'est le continent sud-américain, c'est la (sur)vie du peuple du lac Imbacochoa, et pour eux, c'est TOUT !

Pour vous en convaincre, lisez le «reportage» de Raphaëlle Juge, membre du comité, et Jean-Bernard Lachavanne, notre président,

et laissez-vous aller à un coup de cœur, même modeste, pour le lac Imbacochoa et ses riverains. Ils en ont tellement besoin !

Le choix des actions entreprises sera supervisé par le comité de l'ASL et le bon usage de vos dons sur place sera assuré par une organisation officielle, les Volontaires des Nations Unies (VNU).



Le lac San Pablo au pied du volcan Imbabura.

IMBACOCHA*, LAC SACRÉ

Raphaëlle Juge & Jean-Bernard Lachavanne

A l'origine, ... l'ASL !

Lorsque l'organisation internationale «Les Volontaires des Nations Unies» (VNU) nous contacte en tant que biologistes**, c'est en fait davantage notre expérience de militants et l'action de l'ASL qui motivent sa démarche auprès de nous. En effet, la mission que cette organisation veut nous confier consiste à évaluer l'état sanitaire du lac Imbacochoa, mais surtout à proposer un plan d'action concret. La tâche est ardue car les mentalités et leur histoire nous sont peu familières. Nous acceptons toutefois de relever le défi et obtenons le soutien de la Fondation pour le Progrès de l'Homme (FPH).

Émerveillement et consternation

Au détour de quelques virages – après un col franchi par notre bus coloré et odorant, nos yeux s'ébahissent devant une carte postale à laquelle il ne manque qu'une guirlande d'edelweiss pour que s'esquisse la silhouette incongrue d'un Cervin affublé d'un fantasmagorique cratère se miroitant dans un «Imbacochoasee» – hélas, mais ça ne se voit pas – bien plus «Schwarz» que son homologue helvétique!

Des cultures en terrasse enlacent jusqu'à l'inaccessible le cône imposant du volcan Imbabura (4100 m) qui domine le lac ceint de petits villages, comme rassurés d'être là, auprès d'une eau traître, de poissons devenus hypothétiques et de cette sacro-sainte «totora», sorte de roseau ondoyant sur les rives et source de misérables revenus en forme de tapis très rustiques. Deux hôtels «pièdes dans l'eau», au luxe déplacé, complètent ce décor semé de contradictions.

Contradictions multiples qui dansent dans les regards à la fois fous

d'espérance et éteints de résignation de ces Indiens dont les terres volées, volées et récupérées à prix d'or produisent à la sueur de leurs corps un bien vendu pour presque rien...

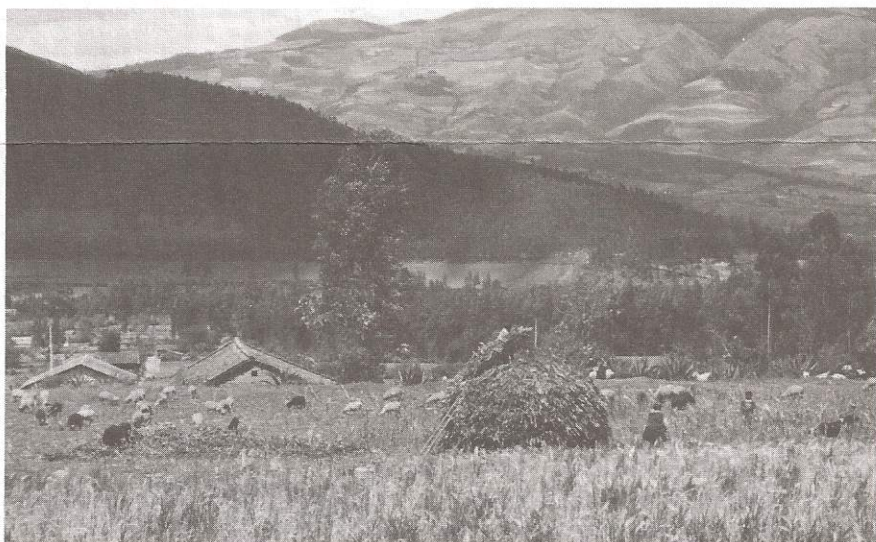
Et puis, aux mains de quelques métiers largement pourvus, il y a la fluoriculture, une industrie balbutiante et un tourisme timide. Ces activités, quoique peu développées, polluent abondamment l'environnement car il n'existe, selon toute apparence, strictement aucune structure d'assainissement, et encore moins la volonté d'en mettre une en place.

Bien au contraire, la fluoriculture – qui a au moins le «mérite» d'employer 300 Indiens – camoufle, telle une forteresse, ses pratiques d'ex-

toutes modestes et vétustes qu'elles soient, péjorent aussi gravement la qualité des eaux du lac et favorisent de manière inquiétante l'érosion des sols, les pluies hivernales entraînant des torrents de boue dans le lac.

Mais il y a plus grave !

Le réseau d'égouts est quasi inexistant. Seuls quelques bassins en béton envahis d'herbes folles et pompeusement qualifiés de «piscine d'oxygénation» gisent ici ou là autour du lac, parfois affublés de quelques mètres de tuyau se perdant dans les champs. La grande majorité des habitations étant dépourvue de sanitaires ou de latrines, les déchets humains, ménagers et animaux sont répandus au hasard des nécessités et



Un bassin versant à dominance rurale.

ploitation douteuses derrière murs et barbelés dûment armés de caméras (insolites en ces lieux plantés de cahutes de boue séchée) et de vigies «emmitraillées» jusqu'au cou. La digne entreprise restitue secrètement ses eaux saturées d'engrais et de pesticides au détour introuvable d'un méandre de l'Itambi. En revanche, le résultat à l'embouchure de cette rivière dans le lac est loin d'être aussi discret !

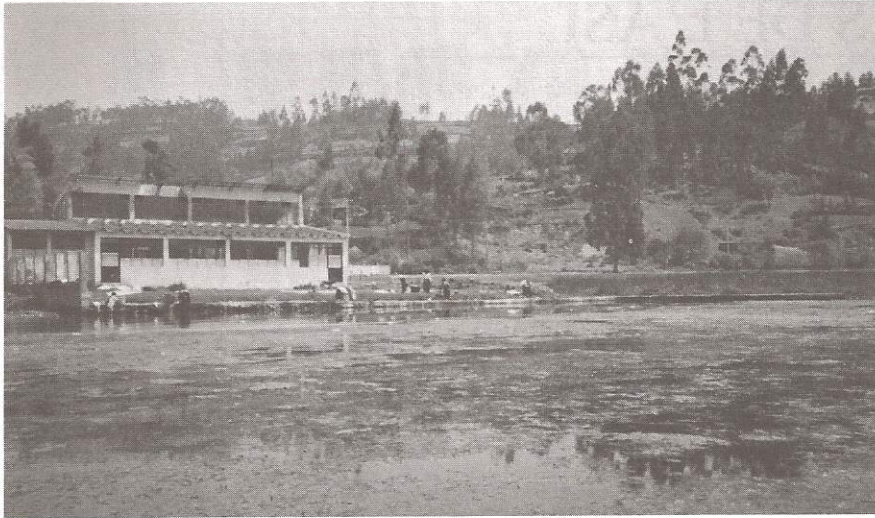
L'agriculture intensive, pratiquée uniquement par les opulents haciendas, n'est pas en reste. Hélas, les petites exploitations des Indiens situées sur les flancs de l'Imbabura,

balayés par les pluies jusqu'au lac dans des ruisselets-égouts où pataugent les gosses. Autant dire que le lac affiche un taux de contamination microbienne à faire froid dans le dos !

Et non seulement les Indiens se baignent et lavent leur linge dans ces eaux, mais pire, les habitants des villages exempts de fontaine d'eau potable s'alimentent directement sur les rives du lac. Les conséquences sur la santé – déjà précaire en raison d'une malnutrition quasi généralisée – sont catastrophiques, avec un taux de mortalité – surtout infantile – particulièrement élevé,

* Nom indien, en langue quichua, du lac San Pablo.

** J.-B. Lachavanne et R. Juge sont spécialisés en écologie des eaux douces et en gestion des écosystèmes aquatiques (Université de Genève).



Les conséquences de l'eutrophisation des eaux.

consécutif aux dysenteries, maladies respiratoires, choléra, etc.

Refuser la fatalité

Quelques Indiens et métis font un louable, mais difficile effort pour entreprendre une action commune dans le but de sauver le lac Imbacocho considéré comme sacré selon les croyances indiennes. Le Comité du lac San Pablo réunit des groupements militants et d'entraide appartenant aux deux ethnies. Sa création a nécessité des prouesses de diplomatie ... clin d'œil complice, au passage, à la ténacité admirable de deux jeunes femmes que tout sépare, sauf une idée fixe : sauver le lac Imbacocho, ce qui est une condition indispensable, quoique insuffisante, pour sortir le peuple de la misère !

Agir !

La situation de cette magnifique région qui vit le drame de la misère

humaine au quotidien, agresse, interpelle pour le moins les spectateurs impuissants que nous sommes !

Impuissants ? Après tout, peut-être pas, ... en fait, sûrement pas !

Alors, la question est :

Que faut-il concrètement mettre en œuvre pour enclencher un processus de progrès respectueux des traditions et créer des conditions de vie dignes et décentes pour une population dont les besoins fondamentaux ne sont actuellement même pas satisfaits ?

Nous pouvons intervenir à plusieurs niveaux :

1. Sur la base d'une analyse de rapports scientifiques quelque peu lacunaires, nous pouvons esquisser un diagnostic préliminaire de l'état de santé du lac Imbacocho, et proposer d'initier les études complémentaires aptes à fournir les informations manquantes qui

seraient indispensables à l'élaboration d'une stratégie de restauration de l'état sanitaire du lac,

2. Sur la base de l'expérience acquise au sein de l'ASL, nous projetons d'élaborer des campagnes de sensibilisation, d'information et d'éducation de la population car, s'il y a une condition *sine qua non* au succès, c'est bien la compréhension et l'adhésion. Il faut aussi convaincre les élus locaux et les aider à trouver les arguments qui leur permettront de faire pression sur les instances supérieures (province, Etat central), voire de susciter quelque intérêt pour cette région: perspectives de développement touristique, peut-être ?
3. Sur la base de notre enquête sur place, qui donnera lieu à un rapport destiné au Comité du lac San Pablo, aux Volontaires des Nations Unies et à la Fondation pour le progrès de l'homme, nous pouvons, avec les spécialistes de l'ASL, proposer un plan d'action de base sur l'ensemble du bassin versant qui prenne en compte les particularités régionales et place en priorité la lutte contre la contamination des eaux par des germes pathogènes (latrines, eau potable).
4. Enfin, avec vos dons, nous espérons pouvoir enclencher le processus en donnant au Comité du lac San Pablo la possibilité d'engager dans tous les villages et écoles, et sous notre houlette, les campagnes d'information/éducation qui prépareront le terrain pour les actions concrètes.

- Pour l'ASL, une transposition intéressante de ses expériences
- Pour vous et nous tous, un petit coup de cœur
- Pour les Indiens d'Imbacocho, un sacré coup de pouce !



Séminaire d'information sur la protection du lac.

Le lac Imbacocho en quelques chiffres

Surface du lac	6,2 km ²
Profondeur maximale	48 m
Surface du bassin versant	148 km ²
Altitude du lac	2660 m
Population du bassin versant	25 000 hab.
Indiens	75%
Métis	25%

NOUVELLES DE L'ASL



Le comité de l'ASL et la rédaction de «Lémaniques» tiennent à remercier très sincèrement M. Eric Doelker qui a assuré la responsabilité de la rédaction de notre journal pendant 5 années. Malgré sa récente nomination comme doyen de la Faculté des Sciences à l'Université de Genève et les nombreuses charges qui l'attendent, M. Eric Doelker demeurera fidèle au poste au sein du comité de l'ASL.

ORP se renforce

Depuis le début de 1995, l'ASL compte une nouvelle collaboratrice permanente en la personne de M^{me} Florence Widmann, biologiste. Jeune et dynamique, elle partage avec M. Olivier Goy la coordination de l'«Opération Rivières Propres».

Scouts toujours... prêts pour ORP !

«Certains promeneurs ont certainement été étonnés en passant le 6 mai dernier devant le terrain de football de Bussigny: sous leurs yeux, 250 scouts attendaient avec impatience le verdict d'un concours du déchet le plus insolite. Au centre de la troupe, télévisions, squelette, tricyle et fauteuils représentaient les trouvailles les plus extravagantes d'une journée de nettoyage d'un cours d'eau.»

C'est en effet la brigade des scouts de Sauvabelin de Lausanne au grand complet qui a pris en charge, avec le groupe vaudois de l'ASL, le nettoyage du Néziau et de l'Arena, deux affluents de la Venoge sur les communes de Bremblens, Echichens, St-Saphorin et Romanel-sur-Morges. Répartis en 13 troupes de 20 participants, louveteaux et louvettes, éclaireurs et éclaireuses, encadrés par leurs chefs, ont manié pelles, pioches et seaux pendant toute la journée. Les nombreux sacs de déchets rassemblés ont ensuite été enlevés par le service de la voirie des 4 communes concernées.



(Photographie A. Renaud)

Passeport-Vacances à Morges

Le 9 octobre, le groupe vaudois a organisé la désormais traditionnelle journée ASL à Morges animée cette année par Silvia Jacquet et Jérôme Billotte.

Agence pour la valorisation écologique des lacs et rivières

M. Alain Gagnaire, vice-président de l'ASL et responsable du groupe français, a participé au «colloque rivières» à Talloires, le 21 octobre.

L'ASL à Berne

Pour son 10^e anniversaire, la Fondation Toni «Préserve l'environnement» qui décerne chaque année le prix TONI, a organisé une journée commémorative où l'ASL était représentée par sa secrétaire générale Gabrielle Chikhi-Jans. Une exposition présentait les principaux lauréats et leurs projets, dont l'ASL et l'«Opération Rivières propres» – lauréat 1992. La remise des prix TONI 1995 était suivie d'un symposium-débat consacré à l'environnement.

ORP en pays vaudois et en Valais – vérification des résultats:

Nous cherchons un membre de l'ASL ou de tout autre organisme qui pourrait

- soit accompagner les permanents de l'ASL en voiture,
- soit mettre à leur disposition un véhicule une ou deux fois par mois.

Contactez le 022/736 86 20

Conférence de presse de l'ASL sur l'«Opération Rivières Propres»

Une vingtaine de journalistes ont assisté, le 10 octobre dernier, à l'Hôtel de la Navigation à Lausanne, à la conférence de presse organisée par l'ASL pour présenter le bilan de 5 années d'activités. Les médias en ont largement diffusé les résultats:

- la Télévision Suisse Romande dans son journal régional et sur les télétextes romand et alémanique;
- les différentes radios, émissions et interviews sur Suisse Romande, Nostalgie, Acidule Chablais, Thollon et France Savoie;
- la presse écrite romande et alémanique: 40 articles ont présenté le bilan ORP.

Quand les jeunes s'indignent ...

Du 25 au 29 septembre dernier, dans le cadre d'une semaine d'étude à Lausanne, la classe 1F du Gymnase de Bienne a contrôlé l'état sanitaire de la Mèbre entre Beau Site à Crissier et Dorigny à Chavannes, au profit de l'«Opération Rivières Propres».

Après avoir répertorié les rejets et les déchets, ils ont fait part de leur réaction aux municipalités de Renens, Crissier et Chavannes.

1211 Genève 4
 Édité par ASL: C.P. 629
 CH-1211 Genève 4

JAB
 1211 Genève 4

Gymnasium Alpenstrasse & HMS
 Gymnase de la rue des Alpes & ESC



Stadtl Biel-Ville de Bienne

XXXXXXXXX Classe 1F
 Alpenstrasse 50, rue des Alpes
 Tel. 032/22 88 81
 Fax 032/22 88 65

Gymnasium Alpenstrasse 2502 Biel
 Gymnase de la rue des Alpes 2502 Bienne

Aux Municipalités de
 Renens, Crissier, et
 Chavannes

I. Zechen
 V. ref.

U. Zechen
 N. ref.

2502 Biel-Bienne, le 17.10.95

Mesdames et Messieurs les Municipaux,

Lors d'une semaine d'étude que nous avons faite à Lausanne, nous avons participé à l'opération "rivière propre", lancée par l'ASL (Association pour la Sauvegarde du Léman).

Nous nous sommes occupés de la Mèbre entre Beau Site à Crissier et Dorigny à Chavannes. Nous avons été vraiment choqués par l'état pitoyable de ce bout de rivière, dans lequel, à notre grand étonnement nous avons dénombré une quantité impressionnante de déchets de tous genres, allant de la serviette hygiénique au vélo, en passant par une radio, une machine à écrire ou une pelle.

Nous espérons par la présente que vous prendrez conscience de l'état actuel des choses et que des mesures nécessaires seront appliquées afin d'éviter que cette rivière ne ressemble à une décharge publique.

Nous remercions de l'attention que vous voudrez bien porter à ces lignes, et nous vous prions d'agréer, Mesdames et Messieurs les Municipaux, nos salutations distinguées.

Classe 1F et J.-S. Meia,
 maître de biologie

L'ASL remercie vivement les entreprises Naville Meubles de Bureau (deuxième don) et Renovit SA pour le mobilier qu'elles ont mis gracieusement à sa disposition.

Gérald Hibon